

Rapport d'activité

2023





Présentation de Corps à cœur	••••	03
Une valeur à l'honneur	••••	04
Mot de la Présidente	••••	05
Mot de la Sociophotographe	••••	06
Nos accompagnements sociophotographiques	••••	07
Nos bénéficiaires s'adressent à vous	••••	08
Projets en cours	••••	11
Organes actifs	••••	14
Finances	••••	16
Soutenez-nous!	••••	19
Remerciements	••••	20



Présentation de corps à cœur

Les buts de Corps à cœur

Selon l'article 3 des statuts, Corps à cœur a pour but de promouvoir et proposer la sociophotographie dans les milieux hospitaliers, thérapeutiques et privés afin de permettre aux personnes ayant subi un accident, une maladie ou tout autre parcours de vie laissant des cicatrices visibles ou non, de redécouvrir confiance en elles et en leur corps et de (re-)vivre avec les séquelles ou les modifications du corps. Par ailleurs, l'association crée avec d'autres partenaires des projets artistiques mettant en lien la sociophotographie et le corps dans des démarches d'inclusion, de réinsertion et de bien-être.

Bref historique

Fondée fin 2021 par Tania Emery, l'association est née suite à l'expérience d'un «travail photographique accompagné» d'une jeune femme unijambiste. Entre 2019-2021, une jeune femme, devenue unijambiste suite à un cancer, pose devant l'objectif de Tania Emery. Ces deux années de suivi lui permettent de retrouver une estime d'elle-même, une part de confiance en soi, de vision de soi et d'amour de soi. Malgré l'absence d'objectif clairement fixé, les résultats de ce travail «photographique accompagné» sont interpellants. Après quelques mois de photographie, cette jeune femme ne se contente plus de laver sa prothèse. Elle peut la toucher, la cajoler et en prendre soin. Les séances photo lui permettent de se voir comme une femme, debout et entière. Cette jeune a souvent regretté de n'avoir pas rencontré d'autres femmes inspirantes qui avaient traversé une maladie et pouvaient en témoigner. De cette expérience singulière et inopinée est née, en 2021, l'association Corps à cœur.

Situation actuelle

Située à St-Prex, dans le canton de Vaud, Corps à cœur est une association sans but lucratif.

Selon l'article 4 des statuts, l'association :

- trouve des moyens pour donner l'accès à la sociophotographie aux personnes vulnérables, par le biais de l'engagement de photographes ;
- recherche des dons qui permettent de financer les projets;
- développe son activité en Suisse romande en priorité, possiblement ailleurs;
- organise des événements (par ex. des expositions) pour récolter des fonds et faire connaître ses activités;
- collabore avec d'autres partenaires potentiels ;
- assure les valeurs qu'elle promulgue et la déontologie liée à la sociophotographie.



Gratitude



Choisir la gratitude comme fil conducteur de notre rapport d'activité est une manière de témoigner de l'importance accordée à la contribution de toutes et tous, Membres, Donateurs et Amis de Corps à Cœur pour atteindre les buts que nous nous sommes fixés. La gratitude invite aussi à valoriser les réalisations accomplies des uns et des autres, aussi modestes soient-elles. N'est-ce pas ainsi permettre de prendre conscience du chemin parcouru et des défis relevés, nourrissant ainsi la motivation pour l'avenir?



Cher.es membres de Corps à cœur,

Parce qu'être présidente d'une association est une fonction que je découvre, je fais le choix pour ce rapport d'activité de partager mon ressenti à partir d'une courte rétrospective.

Automne 2021, Tania Emery me demande si je veux faire partie de l'association Corps à cœur. Jamais je n'avais été membre du comité d'une association. Je ne voyais pas ce que je pouvais apporter, à part corriger éventuellement des erreurs orthographiques dans différents documents tant le champ d'action me paraissait éloigné de mon quotidien professionnel. Décembre 2021, nous nous lançons avec les membres du comité. Je fais connaissance de nouvelles personnes, de nouveaux univers. C'est réjouissant, c'est rafraîchissant! Puis progressivement il faut conceptualiser le travail de Tania Emery. Que fait-elle exactement? Comment nommer son travail? Nous décidons d'appeler cela la sociophotographie. Cela étant, croire en la sociophotographie est une chose, mais qu'en pensent les bénéficiaires, que dire de ce travail aux éventuels donateurs? Gagner en consistance et pertinence se révèle plus que nécessaire. Une démarche spécifique de qualification et d'évaluation de l'utilité sociale de la sociophotographie et de Corps à cœur est entreprise. Je mesure alors combien ce sont finalement mes compétences de chercheuse qui me sont précieuses.

Août 2023, notre présidente nous annonce sa démission. Le comité se demande qui va lui succéder. Il transparait régulièrement des conversations de l'époque, qu'il est nécessaire d'avoir quelqu'un ayant des relations. Octobre 2023, je suis élue présidente. N'étant pas originaire de Suisse, j'ai très peu de réseau. Comment allons-nous faire? Puis, au cours de ces six premiers mois à la présidence de Corps à cœur, il faut, entre autres, s'entretenir avec des inconnues souhaitant être membre du comité pour être trésorière ou secrétaire, réfléchir aux moindres détails du site internet, s'ouvrir au monde juridique, réaliser des dossiers de recherche de fonds avec le souci d'avoir des dossiers de qualités, aller à la rencontre d'univers ou d'institutions qui me sont éloignés (IMD, EPFL, CHUV, etc.) ou encore participer à la dernière minute à une table ronde.

Dès lors, je considère que si les relations ont certainement leur importance et qu'elles me font défaut, je mesure combien d'une part la force du collectif a été sous-estimée et d'autre part que certaines compétences sont tout aussi précieuses dans cette fonction de présidente. Ainsi, être réactive et proactive, faire preuve de flexibilité, avoir une vision systémique, savoir s'affirmer sont, par exemple, des compétences fortement sollicitées. En œuvrant pour Corps à cœur, j'apprends à bien des égards! Mais, plus que tout, il me paraît encore plus évident combien ces compétences, ces actions sont guidées par nos valeurs. La posture éthique est un ancrage primordial. Je pense régulièrement aux valeurs de l'Association. Les actions menées sont-elles en accord avec celles-ci? Mais d'ailleurs, quelles sont-elles? Les réponses s'affinent grâce au travail collectif avec le comité et Tania Emery ainsi que par l'expérience.

Alors, autant le dire, fin 2021, je ne m'attendais pas à être emportée dans un tel tourbillon. C'est intense! Proposer comme fil rouge de ce rapport d'activité la gratitude, m'est alors paru comme une évidence et ce d'autant plus que l'association commence à avoir un peu de recul tout en étant une jeune association. Alors, merci! Merci, Tania Emery, pour cette aventure! Et parce que j'adhère foncièrement aux propos de Paul Eluard pour qui « Chacun est l'ombre de tous », merci au Comité ainsi qu'aux Membres, Donateurs et Amis de Corps à cœur! Continuons d'œuvrer au mieux, avec le corps et le cœur, pour nos bénéficiaires!

Amandine Gouttefarde



Le coeur de ce métier

La sociophotographie est bel et bien un nouveau métier. Elle plonge au cœur d'une période de transition, de turbulence et de réparation. La sociophotographie n'a pas pour ambition de guérir, elle accompagne avec doigté, bienveillance et sécurité un processus initié par une ou un bénéficiaire. Vient alors le temps de se retrouver face à soi, de se regarder intimement, non forcément dans les replis de sa maladie ou de son accident, mais dans la profondeur de son être, de sa tristesse, de sa colère, et également de la joie d'être.

Dans ces moments, je suis le témoin privilégié d'une transformation intérieure qui précédera une transformation extérieure parfois, voir une transformation du lien à soi, à l'autre, au travers d'images qui explorent et qui racontent. En sociophotographie, il n'est pas question de guérison miraculeuse. C'est un espace pour se repenser, pour chercher parfois des réponses et surtout pour modifier le regard que la personne, dans ses fragilités, se porte.

On m'interroge souvent sur ma résistance face aux cicatrices à appréhender en photographie et à la maladie. La question dans le cœur de ce métier se résout simplement : mon attention est en permanence focalisée sur ma ou mon modèle. Imprégnée par son humanité la plus profonde, celle à laquelle nous faisons face dans ce périple de guérison, j'en oublie le corps pour maintenir en permanence le lien au modèle et pour être en bonne adéquation dans chaque moment partagé.

Depuis quelques mois, la sociophotographie nous offre la chance d'accompagner des bénéficiaires vivant avec des cicatrices invisibles. Là encore, il est essentiel d'être pleinement présent dans chaque interstice qu'offrent ces accompagnements pour mettre de la lumière lorsque parfois l'ombre ou le secret ont pris trop de place.

Nous vivons, à travers ce nouveau métier, de grands paradoxes. Là où nous pourrions craindre l'effondrement, là où réside la douleur se trouvent de belles âmes, des personnes d'une force, d'une humanité et d'une résilience immenses. Là où nous pourrions nous attendre à croiser la route de guerriers et de guerrières au combat, nous rencontrons la douceur et la légèreté dans toute leur puissance. C'est cela la sociophotographie en 2024, et c'est avec gratitude et reconnaissance que je m'attends à une expansion et de belles évolutions pour 2025.

Tania Emery



Nos accompagnements sociophotographiques

Nombres d'accompagnements terminés: 2 (en 2023)

Nombre d'accompagnements en cours : 5 (2 personnes cancer du sein/poumons -
1 personne maladie invisible (peau) - 1 personne abus - 1 adolescente)



Selon l'article 6 des Statuts, l'Association assure le secret professionnel envers les personnes qui font appel à elle.

Droit à l'image.

En accord avec la personne bénéficiaire de la sociophotographie, l'usage de l'image est utilisé afin de faire connaître notre association : site internet, expositions, conférences et tout autre document pouvant être transmis au grand public.

Les personnes témoignant dans les pages suivantes ont souhaité que leur prénom ou/et nom apparaissent.



Nos bénéficiaires s'adressent à VOUS

Je remercie l'Association Corps à Cœur et Tania Emery pour leur accompagnement. Il me permet d'avancer sur mon parcours personnel. Je me sens soutenue et accompagnée. Les coachings sont des moments de partages, d'échanges qui m'aident à prendre du recul et à voir les choses différemment, sous un autre angle. J'ai la possibilité d'y poser ce qui est lourd à porter. Les séances photos sont fortes en émotions, ce ne sont pas toujours celles que je pensais mais je sens les changements en moi. J'ai la sensation d'aller mieux, de guérir. Le travail que je fais entre les rencontres compte beaucoup pour moi. Découvrir les photos, les regarder, les montrer aux autres, écrire dessus. Grâce à tout cet ensemble, j'apprends à me connaître davantage et je prends conscience de ma force et de mon potentiel. Je suis extrêmement reconnaissante de pouvoir bénéficier de cet accompagnement.

Danaé

Les séances de coaching à travers la photo avec Tania me permettent d'apprendre à mieux me connaître et de comprendre certains de mes fonctionnements. Ça me permet de me poser des questions sur mes envies et mes besoins pour l'avenir, ça me donne l'occasion de me remettre en question sur certaines choses, sur certaines croyances et de comprendre mes différences. Le travail en photographie me permet de mettre en lumière certaines choses afin d'accepter certaines facettes de moi-même qui ne me conviennent pas. Et les regards extérieurs sur les photos me permettent d'avoir un autre regard sur moi et d'avoir plus de compassion et d'amour pour moi-même. Je me réjouis des prochaines séances.

Valérie



Nos bénéficiaires s'adressent à VOUS

L'aventure a débuté pour nous suite à l'expo photos à l'hôpital d'Yverdon sur le thème de la féminité, avec les magnifiques photos de Silke. J'ai été très touchée par ces tableaux ainsi que par le thème abordé. Je réalise alors que Chloé vient de fêter ses 12 ans et qu'elle entre dans la phase de la puberté. Malgré la maladie, le handicap et un retard psychomoteur, Chloé est une femme en devenir et je souhaite qu'elle puisse vivre cette étape importante de la vie, se voir grandir, changer, tout en étant accompagnée par Tania et son objectif. Afin d'être certaine que Chloé est partie prenante, je demande une séance de « communication facilitée » (cf. www.cf-romandie.ch), ...elle se montre très intéressée, pose des questions et mentionne déjà avec qui et dans quels contextes elle souhaite être prise en photo... les séances peuvent commencer. Chloé fait sa star, j'ai vraiment le sentiment qu'elle y prend plaisir, tout comme regarder, montrer et coller ses photos en compagnie de Tania. Un album précieux se construit. Un immense Merci à votre association, Tania et toute l'équipe pour tout ce que vous faites, c'est juste magnifique !

Laurence Desponds Bellon
Maman de Chloé



Nos bénéficiaires s'adressent à VOUS

J'ai commencé l'accompagnement avec Tania quelques semaines avant la reconstruction de mon sein.

J'avais déjà vécue des moments très difficiles entre la chimio, la radiothérapie, l'ablation du sein.

C'est pour cela que lors de notre première séance, j'ai voulu immortaliser ma cicatrice.

J'avais un besoin urgent de clore le chapitre avant le début de ma nouvelle vie.

Cette première séance a été de loin la plus dure psychologiquement pour moi.

Se dénuder et montrer son corps mutilé par les ravages du cancer face à une inconnue, c'est oser affronter le regard de l'autre mais aussi le sien.

Si j'ai réussi à le faire, c'est grâce à Tania.

Très rapidement elle m'a mise en confiance.

Je me suis sentie accueillie avec beaucoup de bienveillance et de respect.

Mon corps ne lui faisait pas peur, elle le regardait à travers son objectif avec beaucoup d'amour.

C'est ça que représentent pour moi Tania et son accompagnement socio-photographique, l'amour et la bienveillance.

Et quand on n'a plus confiance en soi, c'est précieux d'avoir quelqu'un en face de soi qui nous aide à changer notre propre regard.

Cette séance numéro 1 a été déterminante pour moi, elle m'a permis de m'accueillir dans ce changement et j'ai pu par la suite aider d'autres femmes à le faire dans un atelier dans lequel les photos de Tania ont été mises à l'honneur!

Moi qui n'osais pas montrer mon corps mutilé j'en ai fait une force et les photos de Tania m'ont permis d'oser le montrer davantage.

J'aurai adoré avoir la chance de la rencontrer avant pour qu'elle m'accompagne à chaque étape importante de la maladie.

C'est une bénédiction d'avoir un soutien aussi impactant que fort grâce à l'association corps à cœur.

Merci de nous permettre de mieux vivre la souffrance et la douleur des ravages du cancer ❤️

Elen



Exposition à l'EPFL

«Sur la photo, c'est d'abord moi qu'on voit»

L'expo «EXISTO-Technologies inclusives» met au centre de l'image des personnes en situation de handicap avec prothèses et exosquelettes. Témoignages.

Catherine Cochard Texte
Tania Emery Photos

Sur la photo, l'ado tout sourire ressemble à un superhéros dont le bras serait doté de pouvoirs extraordinaires. «J'étais ambassadeur du Téléthon en 2020, j'ai l'habitude de prendre la pose, sourit Evan Crot. Ce qui me plaît, c'est qu'on me voit d'abord moi et ensuite l'exosquelette.»

Agé de 15 ans, Evan est le plus jeune des modèles de l'exposition «EXISTO-Technologies inclusives», à l'EPFL. «J'ai une myopathie, mes muscles sont faibles et ne se régénèrent pas, ou très mal.» Le Vaudois se déplace en fauteuil roulant depuis qu'il a 9 ans. L'accrochage est le fruit d'une collaboration entre Mohamed Bourri, chef du groupe de recherche REHAssist (de la robotique de rééducation et assistance) à l'EPFL, et la sociophotographe Tania Emery de l'association Corps à Cœur, qui aide les personnes à retrouver confiance en elles grâce à la photographie.

«Pour chaque modèle, sept photos existent, dont un portrait serré où on ne voit pas le handicap des modèles», ajoute Tania Emery, à qui on doit les clichés de l'exposition. «Mettre en images ces personnes, c'est important pour leur estime mais aussi pour notre regard.» Pour dépasser les préjugés et penser la société de manière plus inclusive.

À hauteur de fauteuil
Les photos sont accrochées dans le hall du Rolex Learning Center à la hauteur de la rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite. «D'habitude, les images sont à hauteur de regard, relève Tania Emery. On voulait changer la dynamique, placer les visiteurs littéralement à la place de quelqu'un dans un fauteuil roulant.»

«Cette photo de moi dans l'exosquelette qui gravit les marches symbolise les objectifs que je me suis fixés», étale la circassienne Silke Pan au téléphone depuis l'Italie où elle se trouve en tournée. Sur les images, elle porte un exosquelette développé par le groupe de recherche REHAssist. «Monter un escalier, c'est aller plus haut, plus loin. La technologie offre une ouverture sur de nouveaux possibles... Il y a encore tellement de lieux inaccessibles en fauteuil roulant. L'exosquelette remet debout, au propre comme au figuré.»

En 2007, Silke Pan chute d'un trapèze et se réveille paraplégique. «Pendant près de quatre ans, j'ai voulu fuir mon corps accidenté. C'est le sport qui m'a aidé à accepter ma situation, en me faisant prendre conscience de chaque cellule et de chaque muscle qui me constituent. Et en me montrant que mon corps était encore capable de faire de grandes choses.» Comme de remporter la



« J'ai une myopathie, mes muscles sont faibles et ne se régénèrent pas, ou très mal. »

Evan Crot, ce Vaudois est le plus jeune des modèles de l'exposition de photos de l'EPFL.

« Il y a encore tellement de lieux inaccessibles en fauteuil roulant. L'exosquelette remet debout, au propre comme au figuré. »

Silke Pan, paraplégique, elle est circassienne, en tournée actuellement en Italie



« Mon rêve, c'était de pouvoir un jour revêtir la machine pour retourner en montagne, sur le terrain. »

David Giorgis, atteint d'une myopathie, il est pilote d'essai de l'Autonomyo

Coupe du monde de paracyclisme ou de traverser 30 lacs à la nage et en «bellyak» (un kayak qui se pratique plat ventre), puis de parcourir 1000 km en fauteuil de course et handbike en seize jours.

«Exposer des photos de personnes en situation de handicap peut aider à dépasser les préjugés», ajoute Silke Pan. Nous ne sommes pas réduits dans notre qualité d'être humains, nous faisons partie intégrante de la société.»

En évolution

À 52 ans, David Giorgis est géologue «de bureau», précise-t-il. Atteint d'une myopathie, il se déplace avec une canne. Depuis plusieurs années, il est «pilote d'essai» de l'Autonomyo, un exosquelette de l'EPFL. «Mon rêve, c'était de pouvoir un jour re-

vétir la machine pour retourner en montagne, sur le terrain.»

À l'usage, l'exosquelette s'avère plus compliqué à manier qu'imaginé. «Il m'a fallu plusieurs années pour m'y habituer, commente David Giorgis. Au début, au moindre mouvement de ma jambe, la machine me faisait faire un pas. Alors que je ne voulais pas avancer!» Mais c'était avant. «Le système est à présent beaucoup plus agréable. Tout est évolutif, au fond: aussi bien ma santé qui se dégrade que la technologie qui progresse.»

Le géologue n'envisage pas d'utiliser la machine au quotidien pour le moment. «Dans quelques années, si je me retrouve assis dans un fauteuil roulant toute la journée, je serai sûrement content de pouvoir passer deux heures par jour debout.»

Quant à Evan, du haut de ses 15 ans, il poursuit de nombreux projets. Fana de plongée sous-marine, il se prépare à passer son brevet. Passionné par le droit, il se voit bien embrasser la carrière d'avocat. S'est-il senti doté de nouveaux pouvoirs, comme un superhéros, en revêtant l'exosquelette? «Pas vraiment, car la machine est très lourde. Mais quand je me vois en photo, ça me donne vraiment un air de Robocop, c'est rigolo!»

Dans le hall du Rolex Learning Center du 10 avril au 31 mai 2024. Le vernissage ainsi qu'une conférence-débat auront lieu le 25 avril à 17 h 45.

Infos et inscription: memento.epfl.ch/event/existo-des-technologies-inclusives-en-photos/

Projets en cours



Exposition
Existo, technologies inclusives

Rolex Learning Center
jusqu'au 31 mai 2024

Puis au Campus Biotech - Genève





Projets en cours

BREF

Morges
2 novembre 2024

Un festival par les jeunes, pour les jeunes, initié dans le cadre de l'Eglise Réformée Vaudoise. L'association Corps à cœur y monte une exposition de jeunes de la région, de 15 à 25 ans, sur le thème des cicatrices visibles et invisibles. L'association y tiendra un stand (bénévoles bienvenus) et y fera une conférence.

**IMD / Real learning
Real impact**

Lausanne
Décembre 2024

L'IMD sponsorise une de nos bénéficiaires. L'exposition de son accompagnement photographique sera présentée sur place en décembre.



Dans le cadre du prix Retraites Populaires Solidarité 2024, nous avons soumis le projet: « Réhabilitation. La sociophotographie au service des grands brûlés ».

Ce projet a été élaboré avec l'association Flavie et Olivier Ferrand en serait le parrain

Réponse au mois de juin 2024



Projets en cours



Exposition
Helen et Yvette, par-delà le cancer

Finalisation en cours
Recherche d'un lieu d'exposition

FONDATION
PERCEVAL
Plus loin, ensemble !

Projet initial: exposition à la Fondation Perceval (Saint-Prex) de l'accompagnement sociophotographique de l'une de leur résidente.

Finalement projet qui serait plus conséquent, projet à circonscrire et dont la faisabilité est à évaluer

Projet en cours de discussion

Prison de la Tuilière

Lonay

Projet en ébauche : accompagnements sociophotographiques de femmes détenues au service d'une réinsertion socioprofessionnelle et une humanisation

Projet en cours de discussion



Organes actifs



Sociophotographe



Marketing digital



Site Internet



Ambassadrice

Le comité opérationnel s'est réuni 2 fois et l'ensemble du comité 3 fois depuis l'Assemblée générale extraordinaire du 12 octobre 2023, en présentiel et visio-conférence et travaille de manière bénévole. La sociophotographe participe aux séances avec voix consultative. Il n'y a pas de liens personnels entre les membres du comité et la sociophotographe.

Selon l'article 15 des Statuts, un Membre ne peut voter pour les décisions relatives à une affaire de l'Association, lorsque lui-même, son conjoint ou ses parents ou alliés en ligne directe sont partie en cause.



L'organe scientifique

Une démarche de qualification et d'évaluation de l'utilité sociale de la sociophotographie et de l'association est mise en oeuvre. Le comité scientifique est composé de membres et de non membres de l'Association.

L'organe de révision

Les comptes de Corps à cœur sont soumis au contrôle ordinaire. Depuis 2023, l'organe de révision est la société Fiduciaire Borruat SA. Le responsable de mandat est Monsieur Olivier Groux, expert-comptable diplômé, expert réviseur agréée, associé.

Le statut fiscal

Corps à cœur n'est pas reconnue d'utilité publique et n'est pas exonérée par l'Administration cantonal des impôts du Canton de Vaud. Pour le revenu, la fortune et l'impôt fédéral direct. Une demande de reconnaissance d'utilité publique est actuellement en cours.

Le mode de signatures et les personnes habilitées à signer

L'association est engagée par la signature collective à deux de la présidente et de la secrétaire ou de la trésorière.

Les dons et les donateurs

Tous les dons reçus par l'association sont destinés à financer des accompagnements sociophotographiques et à couvrir les dépenses d'exploitations ordinaires. Si une volonté ou des indications sont exprimées par les donateurs, alors les dons sont toujours utilisés conformément aux demandes exprimées.

Tous les dons font l'objet d'un accusé de réception et de remerciements.

Depuis le 24 janvier 2024, l'association n'a pas conclu de mandat de recherche de fonds avec une personne ou un organisme externe.





Finances

Comptes d'exploitation de l'Association Corps à Coeur au 31.12.2023

Détails	Charges	Recettes
Cotisations Membres et Donations individuelles		1 760,00
Donations Loterie Romande		50 000,00
Donations entreprises et fondations		7 720,00
Honoraires sociophotographiques	9 000,00	
Frais de représentation et matériel liés aux accompagnements	4 732,26	
Formation	600,00	
Expositions	1 660,40	
Conseils et développement, recherche de Fonds	3 100,00	
Graphisme et réseaux sociaux	4 830,90	
Frais AG et organe de révision	230,00	
Imprimés, frais de bureau, petit matériel, frais bancaires et postaux	615,75	
Résultat (bénéfice)	34 710,69	
Total	59 480,00	59 480,00

Bilan de l'Association Corps à Coeur au 31.12.2023

Détails	Actifs	Passif
Caisse	70,00	
Banque BCV c/courant (solde au 31.12.2023)	5 336,75	
Banque BCV don LR (solde au 31.12.2023)	32 698,10	
Capital reporté (solde 31.12.2022)		3 394,16
Bénéfice		34 710,69
	38 104,85	38 104,85



Finances



Comptabilité – Conseils
Fiscalité – Domiciliation d'entreprise

Membre FIDUCIAIRE | SUISSE

Association Corps à Coeur
C/o Sarah Blanc
Rue Perdremps 3

1162 St-Prex

Delémont, le 22 mai 2024

Nous avons procédé à la vérification des comptes 2023 de l'association Corps à Coeur arrêtés au 31.12.2023, en contact avec sa trésorière Madame Sandrine Py Sarbach.

Le comité est responsable des comptes annuels, notre mission consiste à les contrôler.

Nous confirmons satisfaire aux exigences requises en termes de compétences et d'indépendance.

Notre vérification a été effectuée de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Les soldes du bilan correspondent aux justificatifs présentés. Les écritures contrôlées par pointage aléatoire correspondent aux justificatifs présentés en bonne et due forme. Mme Sandrine Py Sarbach a pu répondre à toutes les questions qui lui ont été posées avec précision, montrant ainsi sa bonne maîtrise du dossier.

Les comptes clôturent, avec des recettes à hauteur de CHF 59'780.00, dont CHF 57'720.00 provenant d'entreprise, et des dépenses à hauteur de CHF 24'769.31, soit un bénéfice de CHF 34'710.69 à disposition pour remplir le but de l'association.

La tâche des vérificateurs n'est pas d'émettre un avis sur la pertinence des décisions prises par l'association en matière de charges et de revenus ni sur la marche de affaires de l'association. En revanche, les vérificateurs doivent s'assurer de la bonne tenue de la comptabilité et sa conformité aux règles légales et statutaires.

Fiduciaire Borruat SA
Rue St-Randoald 34
2800 Delémont

032 423 21 52
contact@borruat.ch
www.borruat.ch



Finances

Selon notre appréciation, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi et aux statuts. Nous recommandons donc à l'assemblée générale d'approuver les comptes 2023 sous leur forme présente et de donner décharge à la trésorière, Mme Sandrine Py Sarbach, et au comité.

Fiduciaire Borruat SA

Olivier Groux

Fiduciaire Borruat SA
Rue St-Randoald 34
2800 Delémont

032 423 21 52
contact@borruat.ch
www.borruat.ch



Soutenez-nous!

Soutenez-nous!



Récépissé

Compte / Payable à
CH67 0076 7000 S553 3396 6
Association Corps à Coeur
Rue Perdtemps 3
1162 Saint-Prex

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant

CHF	
-----	--

Point de dépôt



Section de paiement



Monnaie Montant

CHF	
-----	--

Compte / Payable à
CH67 0076 7000 S553 3396 6
Association Corps à Coeur
Rue Perdtemps 3
1162 Saint-Prex

Payable par (nom/adresse)



Merci à nos généreux

Donateurs

Association des Paysannes Vaudoises
Centre Patronal
DreamCarsday
Ensemble hospitalier de la Côte
IMD
Loterie Romande
Rotary Nyon
Rotary Pully

Partenaires

Imprimerie Gottaz, Morges
Fiduciaire Borruat, Delémont





Association Corps à cœur
c/o Sarah Blanc
Rue Perdtemps 3
1162 St-Prex

<https://www.associationcorpsacoeur.ch>
nfo@associationcorpsacoeur.ch
